

Inespéré pour une équipe en pleine renaissance

Inline hockey Samedi au Tessin, au terme de sa première saison, l'équipe féminine de l'IHC Bienne a empoché le titre de champion de Suisse. Une belle surprise pour l'effectif formé en début d'année.

Bryan Camilotto

En quête de promotion de l'inline hockey chez les femmes, l'IHC Bienne cherche de nouvelles joueuses pour former une équipe. Nous sommes en novembre 2024. Huit mois plus tard, l'effectif composé de jeunes pratiquantes et d'anciennes passionnées de la discipline soulève le trophée national. Une énorme fierté pour le club, qui ne s'attendait pas à un tel succès dès sa première saison.

Du mois d'avril au mois de juillet, dans un championnat remodelé par la Fédération suisse d'inline hockey (FSIH), les spécialistes de la balle orange ont affronté cinq autres équipes à travers la Suisse. Samedi, lors des finales, les Seelandaises ont battu la formation tessinoise de Malcantone 6-4, puis les Juras-siennes de Rossemaison 2-1 pour s'emparer du titre.

Un projet attractif pour toutes

Avant tout, cette première formation féminine sous la coupe de l'IHC Bienne avait pour objectif de former de jeunes joueuses. Tout type de profil était le bienvenu: ancienne membre chez les juniors, hockeyeuse ou même novice. Cette jeunesse a pu prendre ses marques sans pression.

«Au début du championnat, nous avions peur de manquer de licenciées», avoue le président de l'IHC Bienne, Vincent Monbaron. Mais c'était sans compter le retour d'anciennes joueuses qui évoluaient alors sur le béton dans le contingent des Bienne Seelanders. La nouvelle salle située aux Champs-de-Boujean a piqué la curiosité de quatre femmes, qui ont décidé de rechausser les patins.

Parmi elles, Stéphanie Lefèvre. Désormais maman de trois enfants, la Biennoise n'avait pas touché de canne depuis 10 ans. «Je me suis dit

qu'il fallait que je teste ces nouveaux locaux, et au final, je me suis fait embarquée», avoue-t-elle. Présente lors des trois dernières rencontres, elle s'offre un même doublé face à Malcantone. De quoi raviver la flamme qui sommeillait en elle. «J'ai fait de l'inline hockey pendant 15 ans et je n'ai jamais gagné le titre national», dit-elle, sourire aux lèvres. «C'était un moment incroyable pour moi!»

Accompagnée par ses ex-coéquipières, la Seelandaise de 37 ans a voulu tisser des liens forts entre les générations. «On voit que c'est une jeune formation, il y a moins de jeu collectif. Elles doivent encore apprendre à tenir leur position», constate-t-elle, avant de préciser: «C'est encore le début, mais il y a une très bonne entente entre nous.»

C'était un moment incroyable pour moi!

Stéphanie Lefèvre
Joueuse de l'IHC Bienne

Comme un symbole de la ville de Bienne, le bilinguisme est également l'un des points forts de l'IHC Bienne. Toutes tirent à la même corde, que ce soit les jeunes joueuses ou les plus expérimentées, qu'elles soient timides ou affirmées. «C'est une belle fierté de faire jouer tout le monde et de gagner», indique Stéphanie Lefèvre.

Une victoire remplie d'espoir pour l'inline hockey féminin à Bienne. Vincent Monbaron va même jusqu'à dire qu'il s'a-



Avec ses coéquipières, Stéphanie Lefèvre (No 10, en bas à droite) a célébré dignement le premier succès national pour l'IHC Bienne.

ldd

git d'un beau message pour le sport féminin à travers toute la Suisse. «C'est un coup de publicité énorme», déclare-t-il.

En plein essor

Désormais, l'objectif des Seelandaises est de faire grandir encore un peu plus cette équipe qui n'a même pas un an. «Elle peut durer sur le long terme, nous sommes toutes très motivées. Mais elle ne compte pas encore assez de jeunes joueuses pour créer une sélection complète», constate Stéphanie Lefèvre, qui reste optimiste sur une potentielle relève afin de pérenniser la structure.

De son côté, la FSIH prévoit de réitérer le format de championnat étalé sur quatre mois. Cela permet aux hockeyeuses sur glace de rejoindre l'effectif sans problème, et de réduire considérablement l'espace entre les rencontres. «Avant,

nous avions six semaines sans match. C'était difficile de se motiver», explique le président du club. «C'est une très bonne idée d'avoir condensé la saison.»

Pourtant, une inquiétude persiste. Quel sera le nombre d'équipes inscrites au championnat l'an prochain? Pour cause, en 2024, la seule ligue d'inline hockey en Suisse n'a pas pu lancer de saison chez les dames. Pour remplir le contingent, la fédération a décidé d'intégrer le club autrichien des Wolfurt Walkers dans le championnat cette année. Un choix qui n'a pas fait l'unanimité. «Elles n'ont pas le même état d'esprit que les autres sociétés de Suisse. Elles sont très agressives, mais pas de manière fair-play», déplore Stéphanie Lefèvre. «Reste à savoir si elles restent dans le championnat, car il est possible qu'il n'y ait pas assez d'équipes l'an prochain...»

Un tournoi populaire pour attirer d'anciennes joueuses

Suite à la victoire de l'équipe féminine de l'IHC Bienne, le monde de la petite balle orange est en pleine lumière dans le Seeland. Une occasion rêvée pour Stéphanie Lefèvre, qui va réaliser une idée qui trotte dans sa tête depuis un moment. La Biennoise de 37 ans organise un tournoi populaire réservé aux femmes dans la nouvelle salle des Champs-de-Boujean. Un projet qui verra le jour le 29 novembre de cette année. L'objectif? «Se retrouver entre anciennes joueuses», indique-t-elle. «Beaucoup d'entre elles viendront juste par curiosité, et nous espérons qu'elles se feront à nouveau embarquer dans ce sport.»

Actuellement, les organisatrices comptent près de 80 inscrites issues des quatre coins de la Suisse. «Tout le monde se connaît en inline hockey, et toutes les joueuses se respectent énormément», relève Stéphanie Lefèvre. La Seelandaise espère encore gonfler les chiffres de participation, même si elle n'imaginait pas un tel engouement. «Cela peut apporter pas mal de personnes au bord du terrain. C'est une bonne promotion pour notre sport.» A terme, l'objectif de l'événement est de voir renaître des équipes féminines à travers toute l'Helvétie. Une promotion nécessaire pour un sport sur le déclin ces dernières années.

Une 100e victoire pour Tadej Pogacar

Cyclisme Le Slovène a remporté la 4e étape du Tour de France, du côté de Rouen.

Tadej Pogacar a remporté la 100e victoire de sa carrière, sa 18e au Tour de France, au terme de la 4e étape, à Rouen. Il a devancé Mathieu van der Poel, qui reste in extremis en jaune.

Le Slovène a battu son grand rival des classiques lors d'un sprint en légère montée au sein d'un petit groupe comprenant les principaux favoris, sauf Primoz Roglic. Jonas Vingegaard

a terminé 3e pour compléter un podium de rêve, le même dans le désordre que celui de la 2e étape, à Boulogne-sur-Mer, où Mathieu Van der Poel s'était imposé devant Tadej Pogacar et le Danois.

Au classement général, l'ogre slovène est dans le même temps que le Néerlandais, mais ce dernier conserve sa tunique de leader à l'addition des places

obtenues depuis le départ du Tour, samedi à Lille. Jonas Vingegaard suit à huit secondes.

«Arriver à 100 victoires, c'est juste fabuleux! Gagner sur le Tour de France est incroyable, encore plus avec ce maillot arc-en-ciel de champion du monde», a déclaré «Pogi» à l'issue d'un final couru comme une classique, au milieu des habitations dans des montées très raides.



Tadej Pogacar l'a emporté au sprint mardi. Keystone/Thibault Camus

«Il y avait beaucoup d'adrénaline, c'était de la course à l'état pur. j'adore ça!» a ajouté Tadej Pogacar, qui dit souvent préférer l'intensité des épreuves d'un jour à la longueur des grands tours. Mardi, il a eu droit au meilleur des deux mondes pour décrocher ce 100e succès, plus qu'aucun autre coureur en activité, à seulement 26 ans.

Le leader d'UAE a attaqué dans la rampe de Saint-Hilaire (800 m à 10,6%), placée à cinq bornes de l'arrivée, suivi seulement par Jonas Vingegaard, qui a réussi à s'accrocher malgré un léger fléchissement sur la fin.

Les deux favoris du Tour ont ensuite temporisé pour être repris dans le final par un petit groupe. Où figuraient Remco Evenepoel, Matteo Jorgenson, Romain Grégoire, Oscar Onley et Joao Almeida, le lieutenant de Tadej Pogacar qui l'a parfaitement emmené jusqu'à la ligne.

Le Bernois Marc Hirschi, dont le profil de puncheur pouvait convenir à cette arrivée, a été le meilleur Suisse. Il a fini 20e.

Ce mercredi, les coureurs disputent un contre-la-montre de 33 km, à Caen. Le maillot jaune risque bien de changer d'épaules. ats